



CRYPTE DES CAPUCINS À BRNO

La crypte n'est qu'une partie du monastère des frères capucins, qui vivent ici presque sans interruption depuis 1656. Ils célèbrent la messe et confessent dans l'église, dirigent diverses communautés de croyants et, bien sûr, prennent soin de l'ensemble du complexe. Ils assurent également un service spirituel en tant qu'aumôniers d'hôpitaux et aident les paroisses de la région de Brno.

Les Capucins vivent dans quatre autres endroits en République tchèque.

Pourquoi y a-t-il des momies ici ?

Dans le sous-sol de l'église, à l'endroit où vous allez vous rendre, les Capucins ont enterré leurs frères et bienfaiteurs entre 1656 et 1784. On trouve une crypte sous pratiquement toutes les églises. Ici, cependant, les corps des défunts étaient progressivement asséchés par le flux d'air. Il y a donc eu une momification naturelle qui n'était pas prévue. D'autre part, 24 monastères de Capucins ont été construits sur le territoire tchèque au cours du XVIIe siècle selon le même modèle architectural, comprenant une église avec une crypte souterraine et des bouches d'aération. Mais ce n'est qu'à Brno que les corps enterrés ont été transformés en momies.

Plus de 150 Capucins et une cinquantaine de bienfaiteurs de l'ordre reposent sous l'église. Cependant, seuls quarante d'entre eux ont été conservés sous forme de momies.

Les corps des défunts, qui se sont décomposés au fil des siècles, sont réinhumés dans un ossuaire muré, clos, devant lequel vous passerez.

Philosophie de la crypte

La crypte des Capucins est un lieu très particulier qui appelle un commentaire. Un endroit sert en effet de lieu de sépulture pour les morts ainsi que de lieu de réflexion pour les vivants. Si rien n'a filtré sur la naissance de ce concept, on sait que les Capucins accompagnaient des visiteurs sur leur tombeau dès la première moitié du 19e siècle. Et parfois, ils le font encore.

Cependant, la philosophie du concept est évidente : ce *Memento mori* (Souviens-toi de la mort), qui imprègne sous diverses formes toutes les salles de la crypte, n'a pas comme fonction première de nous effrayer. Il est plutôt destiné à nous confronter à la réalité de notre vie, à la manière dont nous la gérons. Ou alors, comme le dit le classique : notre vie ressemble à « une bulle fragile, qui disparaît, qui passe, qui périt, à peine avons-nous vu le monde ».

En outre, la crypte offre un aperçu intéressant de la société qui entourait la communauté capucine d'alors, aux XVIIe et XVIIIe siècles.



L'inscription latine au-dessus de l'entrée de la chapelle
Tu fui, ego eris signifie *J'étais toi, tu seras moi.*

CHAPELLE

1 La chapelle servait à l'origine de « chœur d'hiver », c'est-à-dire de salle de prière pour les frères pendant la saison hivernale. Il faisait en effet plus chaud ici qu'en haut dans le monastère. En 1872, František Trenck a été inhumé dans la chapelle. Dans les années 1970, le reliquaire de la chrétienne Klemenciána y a été transféré à partir de l'église. L'autel sous le reliquaire date du milieu du XVIIe siècle.

František Trenck (1711–1749)

Sans doute le plus célèbre « habitant » de la crypte, il fut aussi un homme complexe qui vécut à une époque difficile pleine de guerres. Soldat intrépide de profession, commandant des redoutables pandoures au service de l'impératrice autrichienne Marie-Thérèse.

Alors que Trenck, prisonnier condamné à la prison à vie était emprisonné à Špilberk, il demanda une aide spirituelle à un des prêtres capucins. La chronique du monastère rapporte que son séjour en prison éveilla sa conscience et qu'il devint, d'aventurier, guerrier et jouisseur, un repentant, suppliant Dieu de lui pardonner ses péchés. Il fit don d'une partie de sa fortune à des œuvres de charité et souhaita être enterré dans cette crypte.

Dans une boîte à côté de la dépouille de Trenck se trouve son pouce, qui fut jadis volé au défunt et donné au musée, mais qui fut restitué en 2017.

Reliquaire baroque

La chrétienne Klemenciána a vécu aux IVe et Ve siècles et est morte vers quarante ans. Ses restes, trouvés dans les catacombes romaines, ont été donnés aux frères en 1754 par le maître ramoneur Jiří Barnabas Orelli. À l'époque, on pensait que les habitants de ces catacombes faisaient partie des martyrs chrétiens. C'est pourquoi leurs restes étaient vénérés comme des reliques de saints.

FRESQUES

2 Ces copies de fresques baroques du XVIIe siècle illustrent le concept chrétien de la mort. Les originaux se trouvent dans l'une des cryptes de Notre-Dame-de-Lorette à Prague.



Le triomphe de la mort : Un squelette triomphant tend son arbalète et se prépare à tirer directement sur nous. Nous sommes candidats à la mort.



Chronos est la personnification du temps. Avec sa faux, il abat les symboles de l'effort humain. Il souligne que même ce que nous faisons est éphémère.



La résurrection de Lazare : La mort n'a pas le dernier mot. L'amour de Dieu l'a vaincue et nous a ouvert la porte de l'éternité.

Selon les mots de Jésus-Christ : « Je suis la résurrection et la vie... Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »

Dans le tableau de la vitrine, on voit un **garçon** soufflant des bulles, qui symbolisent la fragilité de la vie humaine.

Au centre de la salle se trouvent des objets trouvés lors de la reconstruction des sols au printemps 2024. Sous la fenêtre, on peut voir des morceaux de portails Renaissance que les Capucins ont utilisés comme escaliers lors de la construction de la crypte.

BIENFAITEURS BÂTISSEURS

3 Cette pièce servait à l'origine de couloir d'accès entre l'église et la crypte ; un escalier y débouchait. Le site découvert au milieu montre les vestiges d'un bâtiment bourgeois datant du tournant des 15^{ème} et 16^{ème} siècles. Ils ont été mis à jour lors de la reconstruction des sols, sur toute la longueur de la crypte.

Notez également les petits orifices dans les voûtes. C'est de la ventilation. Lorsque les Capucins voulurent utiliser les salles du sous-sol sans fenêtres (celles de droite sont modernes), ils durent les ventiler d'une manière ou d'une autre. Une seule fonctionne aujourd'hui. Les autres aérations disparurent avec la réforme de l'empereur Joseph de 1784, qui interdit l'inhumation dans les centres des villes.



František Antonín
Grimm

La famille Grimm

Cette famille de bâtisseurs et d'architectes célèbres était liée à la communauté des Capucins non seulement par des relations de travail et de donateurs, mais surtout par l'amitié. Deux des fils de Mauric Grimm et un de ses petits-fils ont même rejoint l'ordre des Capucins. La famille Grimm n'aurait été réinhumée dans ces salles qu'au cours de la première moitié du XX^e siècle.

Mauric Grimm (1669–1757) aida les Capucins à restaurer le monastère et à agrandir la crypte. Il travailla également pour l'ordre des Frères mineurs et participa à la construction d'importants bâtiments dans la ville.

František Antonín Grimm (1710–1784) pris part aux aménagements de l'église des Capucins et à l'agrandissement du monastère avec l'aile donnant sur la rue. Il prit également en charge les frais de construction des cinq statues de saints devant l'entrée de l'église. Il fut un architecte respecté et recherché.

BIENFAITEURS ISSUS DE LA NOBLESSE

4 Cette partie de la crypte est plus récente que celles dans lesquelles vous allez entrer. Elle a été construite en 1726 par le déjà célèbre Moric Grimm. La sculpture de l'ange pointe vers l'inscription latine *Sic transit gloria mundi*, traduite par « *Ainsi passe la gloire du monde* ».

À gauche de l'ange, une plaque en pierre datée du 29 avril 1739 indique la pierre de délimitation, qui se trouve sous le niveau de la crypte et annonce ce qui suit : « Propriété ecclésiastique des Pères capucins, que personne ne doit venir perturber. » Hé oui : il y a un autre sous-sol en dessous de vous. Lors de la reconstruction des sols, des parties de ses voûtes portantes ont été mises à jour.

Dans cette partie de la crypte sont enterrés des membres de deux importantes familles nobles qui ont longtemps soutenu l'ordre des Capucins : **les Sinzendorf et les Vrbna**. On y trouve également les restes de deux généraux : Zinsendorf et Philibert. Le premier était également le commandant de la forteresse de Brno, Špilberk.



Alžběta Waldorf,
née Sinzendorf

BIENFAITEURS PARMIS LES HABITANTS DE LA VILLE

5 C'est ici que l'on peut le mieux observer les différences de hauteur entre les différentes salles funéraires. Il s'agit d'un vestige des constructions Renaissance précédentes que nous avons déjà mentionnées. Avant que les Capucins n'entament la construction de leur église, ils durent d'abord se mettre d'accord avec les propriétaires des trois maisons de ville qui se trouvaient ici à l'époque. Les époux Magnis acceptèrent finalement et laissèrent les bâtiments récemment achetés à l'ordre.

Les Capucins démolirent la plupart d'entre eux et utilisèrent avec art ce qui leur convenait. Ce sont surtout les caves qui furent utilisées pour la création de la crypte. Nous supposons que, comme dans les salles précédentes, il y a d'autres caves sous celle-ci. Les bâtiments historiques du centre de Brno se caractérisent par la présence de plusieurs étages en sous-sol.

Dans le coin à gauche, vous pouvez voir l'ossuaire construit par les Capucins dans les années 1990. Les restes des défunts, dont les corps se sont décomposés avec le temps, sont également conservés dans un cercueil fermé à côté de l'ossuaire.



Médaille du garçon enterré ici

La famille Orelli

La Chronique des Capucins fait référence à Barnabas Orelli (†1757), maître ramoneur, comme bienfaiteur « important » et « le plus généreux » de l'ordre. Il aida également les frères dans les questions pratiques concernant le fonctionnement du monastère. Sa femme Viktorie, son frère Ignac et sa belle-sœur Marie-Élisabeth furent également inhumés dans la crypte.

LES FRÈRES CAPUCINS

6 Les Capucins avaient un mode d'inhumation très simple, qui reflète l'une des caractéristiques du principe de l'ordre : la pauvreté. Cependant, celle-ci ne se réfère pas seulement à la propriété, mais aussi à l'émancipation mentale de ne pas avoir besoin de posséder quelque chose. Ces deux éléments aident alors à s'ouvrir davantage à Dieu et à autrui.

Les Capucins plaçaient le frère défunt, vêtu d'un habit religieux, dans un cercueil en chêne à fond coulissant et, après les cérémonies dans l'église, il était descendu dans la crypte (par les escaliers à côté de la croix). Là, ils l'étendaient sur le sol nu, avec seulement des pierres ou des briques sous la tête.

Les frères étaient inhumés sans pierres tombales et tous de la même façon. Seuls ceux qui avaient vécu plus de 50 ans dans l'ordre recevaient un petit privilège après leur mort : ils étaient inhumés avec une simple croix de bois (frère à droite). Cependant, les Capucins tiennent toujours un registre très minutieux de leurs défunts et prient pour eux tous les jours. Ils forment donc toujours une seule communauté.

Les Capucins, comme tous les chrétiens, considèrent la mort comme un passage vers Dieu. Saint François d'Assise, le fondateur de l'ordre, appelait même la mort « sa sœur ».

REMERCIEMENTS

Nous vous remercions de votre visite et vous souhaitons de ne jamais remettre à plus tard les choses bonnes et importantes.